



Le processus de déploiement de la FM(T)-CAE laisse présager la possibilité d'établir des arrangements analogues dans le contexte onusien. Comme dans les cas des dispositifs français et américain, l'alerte rapide demeure un facteur déterminant de réussite. Le Commandant suprême des forces alliées en Europe envoie la demande de déploiement de la FM(T)-CAE au Comité des plans de défense de l'OTAN, à Bruxelles, pour que les États membres en discutent. L'état-major de la FM(T)-CAE peut alors se mettre à adapter ses plans d'urgence en fonction de la mission particulière à remplir. Parallèlement, l'unité des mouvements stratégiques commence à coordonner les opérations stratégiques de transport de la force par air et par mer. Dans un même temps, le Comité des plans de défense demande aux pays fournisseurs de troupes de les préparer en vue du déploiement et de passer à un niveau supérieur de disponibilité opérationnelle. Bien qu'il incombe à l'ensemble du Comité des plans de défense de prendre la décision de déployer la FM(T)-CAE, chaque État membre doit établir s'il participera à l'opération ou non. Compte tenu du fait que certains pays s'abstiendront peut-être de participer, l'OTAN a prévu un certain degré de « redondance » dans la structure de la FM(T)-CAE.

Pendant que le processus décisionnel se poursuit au niveau politique, l'état-major de la FM(T)-CAE déploie une unité avancée de commandement sur le théâtre d'opérations. C'est à ce moment-là que le premier contact est établi avec les autorités locales de l'OTAN et les instances nationales, et que les pays fournisseurs de troupes déploient des « compagnies clés » (de 120 membres chacune), qui arrivent à pied d'oeuvre dans les 48 heures. Tout cela est possible parce que les contingents passent à des niveaux de plus en plus élevés de disponibilité et de préparation opérationnelles pendant que le processus décisionnel politique et stratégique se poursuit simultanément. Les autres contingents nationaux se déploient dans les quatre jours suivants, ce qui confère à la FM(T)-CAE sa pleine capacité opérationnelle (5 500 militaires) en six jours. Les approvisionnements nécessaires à une mission de 30 jours arrivent après coup dans le théâtre, par air et par mer. Avec les plans et les ressources voulus, l'état-major FM(T)-CAE procure à l'OTAN une force multinationale efficace à déploiement rapide, comptant plus de 5 000 membres capables d'exécuter des opérations six jours après avoir reçu l'ordre de mission.

Analyse

L'ONU n'a pas besoin d'une grande force de réaction rapide capable d'intervenir dans des théâtres de guerre. Malgré tout, les trois mécanismes de réaction rapide décrits plus haut à titre d'exemples nous renseignent sur certains des principes fondamentaux de la réaction rapide. Tout d'abord, les mécanismes de ce genre doivent être assez souples pour pouvoir faire face à une vaste gamme de situations possibles, allant d'un contexte de secours humanitaire à une opération à risques élevés pour le personnel. En deuxième lieu, afin d'acquérir une souplesse maximale, les forces de réaction rapide doivent posséder une organisation « modulaire » qui leur permettra de s'adapter promptement aux exigences de la mission à remplir. Troisièmement, les éléments de ces forces sont généralement dispersés entre plusieurs unités et dans divers endroits; ils doivent donc être mobiles et pouvoir se rassembler rapidement en un seul lieu. Dans les trois cas décrits plus haut et dans d'autres exemples examinés au cours de l'étude, nous avons vu qu'un état-major opérationnel permanent organise les